

Dimanche 29 décembre 2013
Premier dimanche après Noël
Esaïe 49, 13-16
Siméon

Autour du texte

Avec ce passage, nous avons quelques unes des plus belles lignes d'espérance de la Bible.

Un peu d'histoire : L'auteur s'adresse à un peuple dont l'histoire a été chamboulée par une conquête étrangère. Envoyés en exils, coupés de leurs racines, hommes et femmes vont devoir faire des choix, entre espérance et résignation, entre aveu d'abandon par Dieu et recherche de sens, entre assimilation à la culture mésopotamienne (perte de leur culture et de leur identité) et réappropriation de leur différence (fondements de leur foi, de leur spiritualité et de leur vision du monde).

Encouragés par les prophètes, ils vont collectivement faire le choix de la « patience résistante », élaborant peu à peu les bases d'un nouveau vivre ensemble du peuple d'Israël et de son Dieu.

Une espérance active, créative, prend concrètement corps dans des textes et des pratiques qui définissent encore aujourd'hui ce que nous appelons le Judaïsme.

Arrive alors le temps où le retour des exilés devient politiquement possible, comme les prophètes (dont Esaïe) l'avaient annoncé.

C'est cette espérance active, « patience résistante » qui est encouragée dans les lignes d'Esaïe 49. Et, finalement, la situation des exilés semble très proche de la nôtre : Dieu a l'air d'avoir définitivement abandonné (voire condamné) son peuple à un triste

sort. Mais aujourd'hui encore les apparences sont trompeuses et un avenir tout différent se dessine déjà. Reste à ne pas sombrer dans le fatalisme en baissant tout bonnement et simplement les bras.

Ce qui me plaît aussi dans ce texte, c'est que pour parvenir à laisser de la place à l'espérance, il faut commencer par voir Dieu autrement.

Disqualifié, ici, le Dieu tout puissant, guerrier invincible et sans pitié, sorte de rouleau compresseur sans états d'âme. Il fait place à un Dieu d'apparence plus vulnérable, plus proche, témoignant de la tendresse, soucieux des siens, ému de leur souffrance et de leur errance. L'image de l'enfant de la crèche n'est pas loin...

Et puis un étonnement : le ciel, la terre et les montagnes sont invités à s'associer à la joie de voir le peuple rétabli dans son droit à un avenir et à la vie.

Probablement parce que des humains recentrés sur l'essentiel ça ne peut avoir que des effets bénéfiques sur le monde qui les entoure !...

Prédication

Quelques jours seulement... Les fêtes viennent tout juste de se terminer et déjà elles nous paraissent lointaines...

Déjà nous nous tournons vers la suite, pour plonger au mieux dans la nouvelle année et prendre des résolutions qu'on espère bonnes et durables... et dont on attendrait presque qu'elles rendent à elles seules notre année constructive et bonne.

Ces quelques jours de « relâche » entre deux fêtes sont pourtant cruciaux pour prendre pleinement la mesure de ce que nous avons fêté - que nous l'ayons fêté dans la joie et avec sérénité, ou plus en souffrance -. A Noël tout est plus fort, tout se réveille, nos bonheurs comme nos angoisses, parce que nous nous

investissons tous affectivement dans l'image que nous nous faisons de ce moment à part.

Avant de tourner le dos à Noël, en même temps que nous rangerons guirlandes, anges et Pères-Noël en tous genres, prenons une fois encore le temps de faire le lien entre la belle histoire de l'enfant de Béthléhem et nos vies, plus de 2000 ans plus tard.

Les mots d'Esaïe nous aident à faire ce travail de lien, alors même que le prophète a vécu près de 500 ans avant le Christ.

Le salut de Dieu qui prend corps dans le monde et dans l'histoire des hommes, il en parle avec des mots très précis : retour, restitution, reconstruction... Il s'adresse à des femmes et des hommes qui vivent en exil, loin de chez eux, loin de leurs repères, loin de ce qui pourrait ressembler à un avenir acceptable... Tout comme nous pouvons aujourd'hui nous sentir exilés loin de ce qui serait notre juste place, loin du bonheur et de la paix, loin des réponses concrètes que nous cherchons plus ou moins avidement à nos soucis et à nos peurs.

C'est donc à des hommes et des femmes comme nous qu'Esaïe transmet un message d'espérance de la part de Dieu.

Avec ses mots, c'est un Dieu que nous avons un peu perdu de vue que nous redécouvrons :

- un Dieu à la fois père et mère, qui porte les siens à la vie comme un parent tout en étant conscient de la difficulté du chemin qu'ils auront à parcourir ;
- un Dieu dont les entrailles de mère s'émeuvent (oui, oui, en hébreu on parle ici de l'utérus de Dieu !) quand il pense à ses enfants et à ce qu'ils vivent ;
- un Dieu qui, comme un collégien ému, écrit sur ses mains pour ne pas oublier l'essentiel, l'urgent ; mieux encore, qui le GRAVE sur sa paume, pour que rien ne vienne l'effacer, comme pour ne jamais pouvoir s'en laver les mains... quels que soient les choix de vie de ces hommes et de ces femmes avec lesquels il a partie liée ;

- un Dieu, enfin, qui ouvre pour chacun un chemin de retour à soi (ce sont les versets 9 à 11 qui le disent), et rend possible la reconstruction d'une vie (comme le suggère nettement la suite de notre texte), même à partir de pas grand chose ; un Dieu, donc, qui ouvre un avenir là où il ne semblait plus y en avoir.

Le ciel, la terre et les montagnes peuvent se réjouir :

Si, durant toute l'année à venir, grâce à ces paroles d'espérance et de tendresse, nous parvenons à remettre au centre de nos préoccupations ce qui est essentiel pour notre vie, alors nous trouverons probablement les moyens de lutter contre la dureté ambiante et le fatalisme de nos contemporains.

Et il se pourrait bien que notre monde en soit un peu transformé lui aussi...

Claire-Lise OLTZ-MEYER, pasteur à Hoenheim

Propositions de cantiques :

Alléluia 32/10 (ARC 364) : Sur tous les peuples dans la nuit

*Alléluia 32/14 (ARC 367) : Oh ! Quel éclat sur nos matins

ARC 548 : Ta nuit sera lumière de midi

*EG 16 (RA 3) : Die Nacht ist vorgedrungen

*EG 41 : Jauchzet ihr Himmel

*EG 243, 3-6 (RA 165) : Lob Gott getrost mit Singen

* Chants proposés par le service

Prière d'intercession

Dieu éternel,
par la naissance de ton Fils,
tu as visité la terre.
En lui, tu éclaires notre nuit

et nous révèles ton amour,
un amour dont rien,
désormais, ne peut nous séparer.
Dans la reconnaissance et dans la joie,
humblement, nous te prions.
En cette nuit / ce jour
où celui qui était riche s'est fait pauvre,
nous te confions les plus fragiles parmi nous.
En cette nuit / ce jour
où tu donnes à ton peuple une grande joie
nous te confions ceux qui pleurent sur notre terre.
En cette nuit / ce jour
où ton Fils est venu partager notre existence
nous te confions ceux qui souffrent de solitude.
En cette nuit / ce jour
où ton Fils est venu porter nos fardeaux,
nous te confions ceux qui se sentent opprimés.
Seigneur,
pour tous ceux que tu mets sur notre chemin
fais-de nous des messagers d'espérance et de paix.
Donne à tous la lumière et la joie de Noël,
Par Jésus le Christ notre Seigneur.

Prière d'intercession Noël I, commission de liturgie de l'ANELF, 2013

Proposition de texte : Version libre du Psaume 84/6-13

Bienheureux ceux qui se contentent de la force qui vient de Dieu ;
qui de toutes les fibres de leur être tendent vers le royaume des
cieux.

Les passages difficiles se trouvent allégés,
et même dans leurs tourments, ils sont conscients de la beauté.
Leur force est renouvelée et leur regard se tourne vers l'Unique.
Toi, Seigneur du ciel et de la terre, entends ma prière ;
Dieu de mes origines, ne permets pas qu'elle retentisse en vain.

Mon protecteur, veille sur moi, Tu m'as destiné au salut.
Si je suis près de Toi, ma vie est pleine de sens,
En ton absence, elle n'est que vanité.
Dieu, Tu es ma chaleur, ma protection,
C'est Toi qui dispenses la grâce et l'honneur.
J'en suis certain, ceux qui lui appartiennent ne resteront pas sans
rien.

Seigneur du ciel et de la terre, heureux celui qui compte sur Toi.

Praxis 1996

Trouvé sur le site de la paroisse protestante belge de Marchien

<http://epub6030.be>